

Construction d'un indice mesurant la position sociale des élèves à partir des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) de leurs parents

Thierry Rocher (DEPP)

Cette présentation vise à exposer la méthode d'élaboration d'un indice dit de position sociale, dérivé des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) des parents des élèves.

L'idée de construire un indice qui puisse mesurer la position socio-scolaire des élèves répond à deux besoins issus des études statistiques des performances scolaires des élèves. En premier lieu, la PCS des parents est la variable la plus utilisée dans le champ des inégalités sociales à l'école mais elle peut montrer certaines limites à remplir son rôle de repérage central des disparités de réussite scolaire. Cet indice aurait pour vocation de synthétiser davantage de dimensions (sociales, économiques, culturelles et scolaires) et notamment de tenir compte de la synergie entre le milieu social de l'individu et l'institution scolaire. En second lieu, le profil social d'ensembles plus larges que le simple individu se laisse difficilement appréhender à l'aide de la nomenclature des PCS. Une mesure quantitative permet de passer plus facilement du niveau de l'élève à celui de la classe ou de l'établissement scolaire. Un indice peut ainsi servir d'instrument pour la mesure des effets de contexte qui sont au cœur des problématiques actuelles de la sociologie de l'éducation. En outre, il peut donner une mesure plus fiable et plus robuste de la mixité sociale dans les établissements. Par exemple, l'évolution de l'indice social moyen d'une classe et de son écart-type renseignerait sur l'évolution de son profil social et de l'accroissement ou non de sa mixité sociale.

En réponse à ces deux préoccupations, une solution est envisagée : la transformation de la PCS en un indice de position sociale.

Concrètement, nous avons utilisé les données du panel de la DEPP d'environ 30 000 élèves entrant en 6ème en 2007, qui contient de nombreuses informations sur l'environnement familial des élèves. L'indice est envisagé comme la résultante de la combinaison linéaire de différentes variables socio-économiques caractérisant le milieu familial des élèves. Plus précisément, les PCS des parents ont été projetées sur le premier axe d'une analyse des correspondances multiples (ACM) d'une sélection de variables. Chaque PCS se voit donc attribuer une valeur, correspondant à sa coordonnée sur le premier axe de l'ACM.

Une première version de cet indice a été calculée et différentes études ont montré la pertinence de cet outil. Cependant, ces études ont aussi soulevé un certain nombre de questions, portant notamment sur les modalités de construction de l'indice. A partir des différentes problématiques qui ont pu être identifiées, nous abordons les questions méthodologiques suivantes : la méthode retenue pour calculer l'indice (une comparaison est faite avec l'analyse discriminante et une approche par régression PLS) ; le choix des variables prises en compte dans l'indice, pour lequel nous mobilisons le concept de « variables médiatrices », en l'occurrence de variables susceptibles de capter l'effet des PCS sur les performances scolaires ; la question de la nature discrète de l'indice ; les caractéristiques de l'indice, telles que sa standardisation.

Une nouvelle version de l'indice est présentée et discutée, à travers quelques illustrations dans le contexte de l'analyse des disparités sociales dans le champ de l'éducation.